

42

50

Genève 5. Fevrier 1818

42

La lettre que vous avez bien voulu m'écrire, Monsieur, s'est croisée avec celle que j'ai eu le plaisir de vous adresser & j'ai voulu vous laisser respirer avant de vous répondre. Maintenant que j'ai mis quelque intervalle je vous dirai tout mon chagrin de voir que vous allez vous éloigner de nous pour un tems indéfini. Il m'était extrêmement agréable de penser que chaque année vous reviendriez pour quelques mois à Genève & que je pourrais jouir de votre société qui m'était précieuse sur tout de rapports. J'espère que vous serez toujours avant votre départ pour le Nord & je me rappelle avec plaisir que vous avez votre bibliothèque à Coppet. J'aurais voulu que vos voyages en Italie, vos séjours en Suisse & à Paris ~~vous~~ eussent un peu diminué votre goût pour l'Allemagne, mais je comprends fort bien que l'amour de la patrie & les choses honorables qui en sont proposées vous entraînent. Je me suis cependant si à Berlin vous ne regretterez pas quelque fois les agréments & les facilités de Paris, ce que je sais fort bien & c'est que je vous regretterai beaucoup & que j'aurais ardemment désiré que Genève put vous plaindre digne de vous.

J'ai reçu deux lettres d'Italie qui me parlent beaucoup de vous, Monsieur; l'une est de M. Alkerblad qui se plaint de n'avoir plus de vos nouvelles. Il me conte une chose assez plaisante. Monsieur Halde, et illustre bibliothécaire du Vatican, s'est mis en tête qu'une certaine Hébraïque qui se trouve fréquemment dans le V. Testament signifiât la Croix & moyennant cette belle découverte il a trouvé mille ~~autres~~ prophéties & les a développés dans un gros in 4°. On s'est un peu moqué de lui, & qui l'a pu! avec tout de sérieux qu'il s'est donné une Apoplexie, malheureusement il en réchappa.

Mon autre lettre est de votre ami Inghirami. Il me demande où vous êtes

163